

En 2011, les femelles investissent dans des gros œufs par rapport à 2012, permettant une avance pondérale des oisillons à l'âge de l'éclosion. Cependant l'âge à l'envol et le gain de croissance, sont plus faibles en 2011 par rapport à 2012, reflétant probablement la différence de l'abondance alimentaire entre les deux années. Cette différence s'observe encore une fois sur les fréquences de nourrissage. Les femelles investissent 3 visites/heure/oisillon en 2012. Par contre, en 2011, les fréquences de nourrissage ne dépassent pas 1,5visites/heure/oisillon.

Mots clés: Mésange bleue, Forêts de Pin d'Alep, nourrissage, Croissance pondérale, Répartition biogéographique.

19 La diversité des Mantodea dans la région de Timimoun

KORICHI Raouf, KHANFSI Taha & KORICHI-ALMI ²Afifa

*Dép. Agro., Faculté SNV, Univ. Ouargla, Algérie
(Korichkov@hotmail.fr ; Afifaalmi@gmail.com)*

Résumé :

L'oasis de Timimoun (Gourara) est une des régions les moins explorées dans le Sahara algérien. Certes, quelques travaux d'expéditions coloniales existent néanmoins, une actualisation des données est plus que nécessaire. A cet effet, il s'agit d'inventorier à Timimoun, des mantes à travers un écosystème désertique abritant des habitats naturels comme les regs et les sebkhas ainsi que des habitats cultivés par l'homme depuis des temps ancestraux. L'isolement géographique des oasis et des palmeraies ainsi que le morcellement des territoires naturels, offrent une grande opportunité pour la découverte d'espèces endémiques ou de sous-espèces. L'objectif revient donc avant tout à savoir qu'elles sont les espèces de cette région, de rechercher des espèces endémiques. Un effort de prospections, de captures et d'échantillonnage a duré 12 mois à travers deux milieux, cultivé (deux palmeraies) et naturel (sebkha et reg). L'inventaire des mantes fait apparaître la présence de 4 espèces dont 3 Mantidae. Par ailleurs, la famille Empusidae regroupe 1 seule sous-famille Blepharodinae. Le Sex-ratio correspond à une dominance des mâles. La palmeraie regroupe un grand nombre de Mantodea par rapport à la Sebkha et au Reg. La strate herbacée abrite le maximum d'espèces. La diversité des mantes est considérée comme moyenne si l'on se réfère à l'indice de Simpson où $D= 0,65$ reflétant la probabilité que deux individus échantillonnés au hasard soient de la même espèce de mante. L'analyse coprologique révèle que chez *Iris oratoria* 3,25 espèces pour *Iris deserti* S=12 espèces et $S_m= 0,67$. Les Orthoptères (50%) sont réguliers, Hymenoptera (43,74%) et Diptera (37,5%) sont accessoires, Coleoptera et Araneae sont accidentelles. Il apparaît que les mantes ont une grande capacité d'adaptation dans les régions du Sud malgré les conditions qui peuvent être très difficiles dans certains cas.

Mots-clés : Mantodea, Timimoun, palmeraie, diversité, écologie animale.

20 La diversité de l'odonatofaune dans deux biotopes sahariens

KORICHI Raouf, BOUZID Abdelhakim, ZEHANI Ahlam, HAMMADI Zahra & KORICHI-ALMI Afifa

*Dép. Agro., Faculté SNV, Univ. Ouargla, Algérie
(Korichkov@hotmail.fr ; ahbouzid@yahoo.fr ; Afifaalmi@gmail.com)*

Résumé :

L'objectif des recherches sur les indicateurs biotiques est de fournir des outils qui permettent de caractériser l'évolution dans le temps de l'état écologique des écosystèmes. Au niveau de l'écosystème, on peut examiner la structure des communautés ou s'intéresser au processus, aux structures, au paysage. On parle alors d'indicateurs écologiques. Les odonates sont des indicateurs écologiques utiles et habituellement protégés et toute tentative visant à les aborder devrait prendre en considération ce statut particulier et par conséquent ne prélever de la nature que ce dont on a strictement besoin dans une approche rationnelle. Cependant, rares sont les études qui ont pris en charge ce groupe d'insectes prédateurs, plus rares sont ceux qui ont pris la peine d'établir un suivi temporelle en régions sahariennes et en toutes saisons. L'objectif de la présente étude vise la caractérisation du peuplement d'odonates (*Insecta*) dans quelques biotopes sahariens. L'ébauche aborde l'inventaire spécifique dans un contexte spatio-temporel à travers plusieurs stations perturbées ou non, reflétant la zone humide mais surtout la palmeraie dans deux régions, Djamâa et Ouargla (Sahara septentrional) réputées par ces deux écosystèmes particuliers. La prospection et l'inventaire s'est poursuivi durant 11 mois selon un rythme mensuel

dans 6 stations dont 2 milieux humides (Chott d'Ain Beida à Ouargla et lac Ayata à Djamaâ), 4 palmeraies (Chemora, Ain Choucha, Chriâa à Djemâa et palmeraie I.T.A.S. à Ouargla). Le piégeage des adultes ou imagos se fait par filet fauchoir et outils analogues alors que celui des larves fait appel au filet troubleau. Par ailleurs, le régime alimentaire est analysé en récupérant les fèces à la capture des individus. Enfin, quelques aspects bioécologiques sont abordés. L'inventaire révèle la présence d'une richesse spécifique de 22 espèces d'odonates dans les deux biotopes, dont la majorité se retrouve dans la palmeraie. Les espèces inventoriées sont réparties en deux sous-ordres soit 15 Anisoptera (libellules) et 7 Zygoptera (demoiselles). Les valeurs de l'indice de diversité de Shannon-Weaver fluctuent entre 1,52 bits et 2,58 bits et celles de l'équitabilité sont proches de 1. Pour ce qui est du régime alimentaire, il est à noter que la richesse totale sur les espèces proies examinées montre la présence de 14 ordres d'insectes.

Mots-clés : Odonates, palmeraie, zone humide, biodiversité, conservation.

21 La faune aquatique et la qualité des eaux souterraines de la région de Mascara, Nord-Ouest Algérien

LAKHDARI Fakhreddine Tahar & BELAIDI Nouria

*Laboratoire d'Ecologie et Gestion des Ecosystème Naturels Université de Tlemcen
(fakhro06@yahoo.fr)*

Résumé :

Ce travail présente les premières données sur la faune aquatique des eaux souterraines de la plaine de Ghriss dans la région de Mascara (Nord-Ouest algérien). En effet, 16 puits sélectionnés au niveau de cette plaine ont fait l'objet d'un suivi pendant une période de 17 mois (de Juin 2011 à Octobre 2012). Deux types de pièges ont été utilisés: la méthode phréatobiologique et la méthode des nasses appâtées. Quelques paramètres physico-chimiques de l'eau des puits ont été mesurés.

Cette première approche de l'étude de la nappe phréatique de la région de Mascara, considérant d'une part les différentes analyses physico-chimiques effectuées sur les échantillons de l'eau des puits de la nappe, et d'autre part la diversité globale de la faune aquatique présente dans les puits ont permis de dégager les premières conclusions :

-La qualité de l'eau souterraine, dans la zone d'étude semble être très sensiblement altérée, mais à des degrés divers par des sources de pollution superficielles locales. La plupart des puits situés dans les localités à vocation agricole, sont visiblement soumises à une certaine pollution qui pourrait provenir, au moins pour une part, de l'utilisation des engrais chimiques.

-L'analyse faunistique réalisée au cours de ce travail fait apparaître une faune aquatique relativement faible. Elle est composée de 12 taxons avec un effectif total de 1181 individus. Cette faune est dominée par deux groupes d'Insectes et des Crustacés. Il est à signaler qu'une seule espèce a été retenue comme stygobie *Typhlocirolana* (Isopodes Cirolanidae).

Mots clés : Eau souterraine, faune stygobie, diversité, puits, plaine de Ghriss, Mascara.

22 Résultats préliminaires d'un inventaire des Blattes forestières (Dictyoptera; Blattellidae) réalisé dans les forêts des zones semi-arides de Djelfa (Algérie)

MASNA F., HABBACHI W., MECHELI H., BENHISSEN S., OUAQID M.L. & ADAMO A.E.

¹ *Dép. Biologie, BP 12, Faculté des Sciences, Université Badji – Mokhtar 23 000 - Annaba, Algérie.*

² *Dép. Biologie Animale, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université de Constantine 1, B.P. 325 Route Ain El Bey - 25017 - Constantine, Algérie*

³ *Laboratoire de désertification et climat, Département de Mécanique, Université Amar Telidji, 03000 Laghouat, Algérie.
(masnafatiha@gmail.com)*

Résumé :

En Afrique du Nord, peu de recherches ont été effectuées sur la faune des Orthoptéroïdes et plus particulièrement sur les Dictyoptères. Les blattes sont des espèces qui vivent la nuit et qui s'abritent dans les endroits qui leur fournissent un microclimat convenable et leur permettent d'avoir un accès facile à la nourriture. Les blattes forestières vivent dans les litières et participent activement au recyclage de la matière. Elles sont considérées comme un bio-indicateur de la santé des écosystèmes forestiers.